

Les landes sèches à Callune de Picardie : des milieux en forte régression



Photo : J.L. Hercent - CSNP

Les landes sèches à Callune se développent sur des sols sableux et sont uniquement présentes en Picardie dans le sud de L'Oise et dans l'Aisne. Dans ce département, il subsiste aujourd'hui moins d'une dizaine de landes sèches localisées sur les sables de Bracheux dans le Laonnois et sur les sables de Beauchamp dans le Valois (Bois de Belleau) et le Tardenois (la Hottée du Diable, Landes de Fère-en-Tardenois). Suite en particulier à l'abandon des pratiques de la vaine pâture depuis la fin du XIXe siècle sur ces espaces, les landes sèches picardes se sont inexorablement boisées. Alors qu'elles occupaient encore probablement quelques milliers d'hectares au XVIIIe siècle la surface de landes sèches n'excède pas aujourd'hui les deux cents hectares sur l'ensemble de la région Picardie. Les landes de la Hottée du Diable faisant partie des plus vastes de la région sont en cela tout à fait remarquables.

ment boisées. Alors qu'elles occupaient encore probablement quelques milliers d'hectares au XVIIIe siècle la surface de landes sèches n'excède pas aujourd'hui les deux cents hectares sur l'ensemble de la région Picardie. Les landes de la Hottée du Diable faisant partie des plus vastes de la région sont en cela tout à fait remarquables.

Espèces remarquables de Picardie présentes sur la Hottée du diable

Plantes remarquables



Photo : CSNP

Callune commune
Corynéphore blanchâtre
Spargoute printanière
Mousse fleurie
Canche printanière
Cotonnière naine

Reptile remarquable



Photo : J.L. Hercent

Lézard vert
Coronelle lisse

Orthoptères remarquables

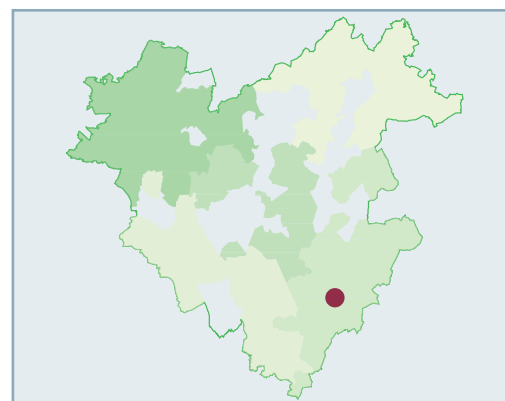


Photo : J.L. Hercent

Gomphocère tacheté
Crique des pins

Pour plus de renseignements :

- Mairie de Coincy
Rue de Bordeaux - 02210 Coincy
Tél. : 03 23 71 22 63
- Communauté de Communes du Tardenois
12, place Aristide Briand - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél. : 03 23 82 13 95
- Communauté de Communes de la région de Château-Thierry
50, Grande rue - BP 272 - 02400 Château-Thierry
Tél. : 03 23 69 75 41
- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1
Tél. : 03 22 89 63 96



PATRIMOINE NATUREL DU SUD DE L'AISNE

TERRITOIRE DE L'AISNE

La Hottée du diable

Fiche
n°1



Située dans le Tardenois sur les communes de Coincy et de Bruyères-sur-Fère, à mi-chemin entre les villes de Soissons et de Château-Thierry, La Hottée du Diable, encore appelée "le Géant" ou "La Hottée du Géant", tire son nom d'un chaos de grès. Ce chaos de grès dont certains blocs aux formes

tourmentées évoquent la silhouette de personnages, dominant une colline sableuse dont les versants sont occupés par des formations de landes à Callune commune et par des boisements composés de bouleaux et de chênes. A l'automne la floraison rosée de la lande à Callune commune parsemée de blocs de grès forme un paysage enchanteur et constitue un endroit privilégié très attractif pour la promenade dominicale. Ces paysages pittoresques auraient inspiré Camille et Paul Claudel, sculpteur et écrivain habitant le village voisin de Villeneuve-sur-Fère.

La Hottée du Diable : Un site au patrimoine naturel remarquable.

Les milieux naturels qui se sont installés autour du chaos possèdent aujourd’hui une grande originalité puisqu’ils sont devenus très rares dans le nord de la France et le Bassin parisien. Ainsi, les inventaires réalisés ont permis de recenser plus de 150 plantes dont 3 sont protégées par la loi et 9 sont menacées en région Picardie. Le site abrite également une faune diversifiée avec notamment une belle population de Lézard vert, la présence de la Coronelle lisse, mais aussi 38 espèces d’oiseaux et quelques criquets remarquables.

Les pelouses sur sables mobiles : des espaces de vie très originaux.



La Hottée du diable repose sur les sables de Beauchamp. Dans certaines conditions, ces sables très purs et très fins affleurent et forment des espaces au sol squelettiques parfois réduit à quelques mètres carrés. Si la fréquentation humaine n’y est pas trop intense, quelques végétaux peuvent s’accommoder de la pauvreté de ces sols et s’y installer. On y retrouve alors des plantes pionnières, pour la plupart annuelles, qui sont exceptionnelles en Picardie. C’est ainsi que s’associent le Corynéphore blanchâtre, la Spargoute printanière et la Teesdalie nudicaule pour former une association végétale très rare dans les plaines du nord-ouest de l’Europe. Lorsque ces sables sont moins mobiles, une autre pelouse riche en plantes annuelles remplace la précédente. Ces pelouses très menacées sur le site accueillent alors la Canche printanière, la Cotonnière naine et l’exceptionnelle Mousse fleurie. Deux insectes affectionnent particulièrement ces espaces sableux à la végétation clairsemée. Il s’agit du Gomphocère tacheté et du criquet des pins deux criquets localisés en Picardie à ce type de milieux.



La Mousse fleurie :

Cette petite plante grasse doit son nom à sa ressemblance avec une mousse bien qu’elle appartienne à la classe des plantes à fleurs. Très rare et vulnérable en Picardie, elle vit sur les sables légèrement tassés qui gardent un peu d’humidité au printemps. Plante annuelle, elle boucle son cycle de reproduction au cours des mois d’avril, mai et juin et disparaît ensuite.

La lande à Callune commune : un paysage hérité du passé.

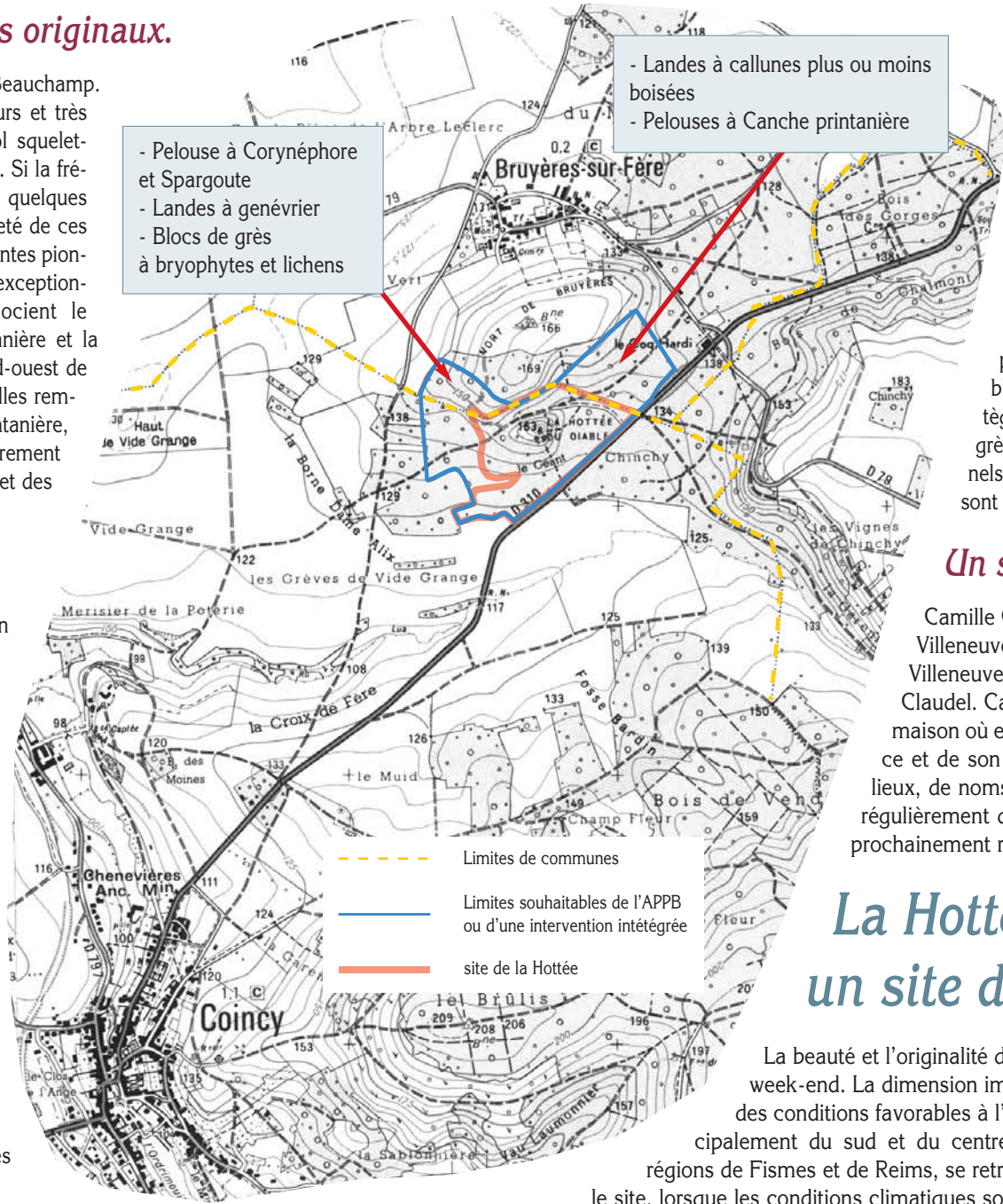
La Callune commune est plus couramment appelée fausse Bruyère ou tout simplement Bruyère . La toponymie du village de Bruyères-sur-fère évoque la place ancestrale occupée par les espaces de landes. Même si le pâturage ne semble plus connu sur le site depuis le début du XXème siècle, il est probable que la Hottée était voué à la vaine pâture. Les surfaces recouvertes de bruyères étaient alors probablement plus importantes qu’aujourd’hui. Depuis l’arrêt de l’exploitation pastorale, le site s’est boisé inexorablement. Le Bouleau, le Pin et le Chêne se sont progressivement installés et ont contribué à la fermeture du paysage ainsi qu’à la régression du patrimoine naturel.



collection René Crochard



S. Delépine



Le Lézard vert.

Reptile aux couleurs chatoyantes, le Lézard vert est abondant sur le site. Il marque une préférence pour les landes à Callune entrecoupées de petites clairières occupées par des mousses. Ce Lézard atteint sa limite nord de répartition en France dans l’Aisne médiane et la population de Coincy présente, de ce fait, un intérêt patrimonial de premier ordre.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les blocs de grès : le domaine des mousses et des lichens.

Le cœur de la Hottée est constitué de blocs de grès entourés par la lande sèche. Les blocs non fréquentés par les promeneurs et les adeptes de l’escalade, sont colonisés par une végétation de lichens adaptée à la chaleur intense des blocs exposés au sud et par des mousses préférant la fraîcheur et l’humidité sur les blocs d’exposition nord. De nombreux cortèges de mousses et lichens présents sur les grès de La Hottée du Diable sont exceptionnels pour la Picardie et certaines espèces ne sont connues que d’ici dans la région.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Un site qui aurait inspiré les Claudel.

Camille Claudel, sculptrice, née en 1864 à Fère-en-tardenois et Paul Claudel, écrivain, né en 1868 à Villeneuve-sur-Fère, auraient fréquenté la Hottée du Diable lors de leurs fréquents séjours à Villeneuve. C’est en effet dans ce village tout proche du site qu’était située la maison familiale des Claudel. Camille Claudel y passa une partie de son enfance et revint régulièrement par la suite dans la maison où elle avait installé son premier atelier. Paul Claudel a également passé une partie de son enfance et de son adolescence dans le Tardenois. C’est ainsi qu’une partie de son œuvre est imprégnée de lieux, de noms et de légendes de son enfance ayant trait à cette région. Jusqu’à la fin de sa vie, Paul fit régulièrement de brèves visites à Villeneuve où l’ancien presbytère, qui fût sa maison natale, devrait être prochainement restauré et ouvert au public.

La Hottée du Diable : un site de détente très prisé.

La beauté et l’originalité des paysages de la Hottée du Diable en font un lieu de promenade privilégié en particulier le week-end. La dimension importante de certains chaos de grès permet également aux adeptes de l’escalade de trouver des conditions favorables à l’exercice de leur passion. C’est ainsi que promeneurs et amateurs de sensations venus principalement du sud et du centre de L’Aisne, mais aussi des régions de Fismes et de Reims, se retrouvent en grands nombres sur le site, lorsque les conditions climatiques sont favorables. Le site est fragile et cette importante fréquentation peut, en l’absence de contrôle, altérer le paysage et le patrimoine de qualité qui lui est associé. C’est pourquoi il est souhaitable de canaliser les visiteurs et les usagers en aménageant le site.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DU SUD DE L'AISNE

TERRITOIRE DE L'AISNE

Condé-en-Brie

Fiche
n°3



Située à la conjonction de plusieurs vallées, Condé-en-Brie est au cœur d'un patrimoine naturel remarquable et caractéristique du Sud de l'Aisne. Ce patrimoine est pour l'essentiel l'héritage d'une gestion des milieux par l'homme. Les activités pastorales et agricoles ont ainsi largement contribué à modeler le paysage

Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

bocager de la vallée de la Verdonnelle. Cette vallée, comme celles du Surmelin et de la Dhuys, héberge encore une grande variété de milieux parfois très contrastés. Se côtoient ainsi, à proximité du ru de Saint-Eugène, des pelouses sèches calcicoles aux ambiances méridionales et un ravin encaissé à la flore quasi montagnarde. Les pelouses calcaires sont le domaine des orchidées et des insectes alors que les ravins abritent des espèces de fougères remarquables. Les cours d'eau de bonne qualité qui parcourent ces espaces, renforcent également la richesse du patrimoine naturel des environs de Condé-en-Brie.

Les environs de Condé-en-Brie hébergent un patrimoine naturel d'une grande richesse. La mosaïque de cultures, de boisements, de pâtures, de prairies sèches et humides, offre à la Vallée de la Verdonnelle un équilibre paysager souvent disparu de nos territoires. Cependant, le maintien de cet équilibre et du patrimoine naturel remarquable qui lui est lié est fragile. Les pelouses sèches, du fait de l'abandon de certaines pratiques, s'embroussaillent inexorablement et le patrimoine remarquable de ces espaces est de plus en plus menacé. La mise en place d'actions de gestion sur les espaces les plus remarquables est donc à envisager. Cela nécessite en préalable une sensibilisation des différents acteurs concernés. Plus généralement, une activité humaine raisonnée appliquée à l'échelle du territoire est seule garante d'une sauvegarde durable de ce patrimoine. A titre d'exemple, le maintien dans la vallée de la Verdonnelle d'une activité pastorale est nécessaire à la conservation sur le long terme des pelouses calcicoles et des prairies. Cette démarche de prise en compte du patrimoine naturel et de valorisation du territoire peut également s'appuyer sur un réseau de chemins de randonnée. A ce titre, l'aqueduc de la Dhuys et le GR14 peuvent servir de lien entre les éléments les plus remarquables du patrimoine.

Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

Espèces remarquables de Picardie présentes dans la vallée

Plantes remarquable :



Photo : CSNP

Cytise couchée
Asaret d'Europe
Germandrée des montagnes
Actée en épi
Lin à feuilles étroites
Polystic à aiguillons

Papillons remarquables :

Petite Violette
Hespérie des Potentilles
Mélitée des Centaurées
Azuré bleu-céleste

Orthoptères remarquables :

Œdipe turquoise
Decticelle chagrinée

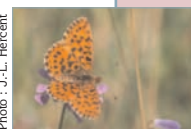


Photo : J.-L. Herrent



Photo : CSNP

Pour plus de renseignements :

- Mairie de Saint-Eugène
place de l'Eglise
02 330 Saint-Eugène
Tél. 03 23 71 97 59

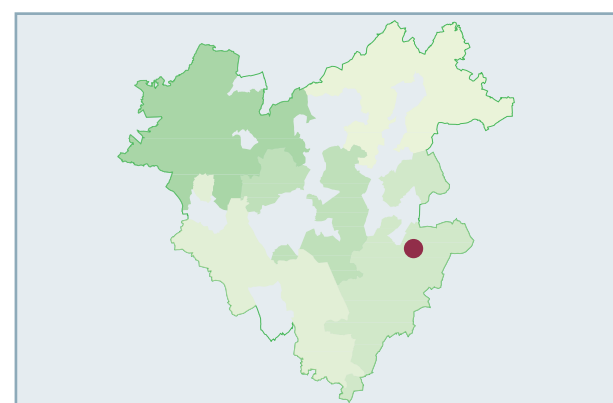
- Mairie de Condé-en-Brie
1, rue Chaury
02 330 Condé-en-Brie
Tél. 03 23 82 43 36

- Mairie de Montigny-les-Condé
2 route Verdon
02 330 Montigny-les-Condé
Tél. 03 23 82 14 91

- Mairie de Montleuvon
1, place de la mairie
02 330 Montleuvon
Tél. 03 23 82 47 14

- Communauté de Communes du
canton de Condé-Brie
5, rue Chaury
02 330 Condé-en-Brie
Tél. 03 23 82 30 95

- Conservatoire des Sites Naturels
de Picardie
1, place Ginkgo Village Oasis
80 044 AMIENS Cedex 1
Tél. 03 22 89 63 96





La Vallée de la Verdonnelle

Encaissée dans le plateau Briard, La Vallée de la Verdonnelle se jette dans la Dhuys en amont de Condé-en-Brie. Partagée entre les départements de l'Aisne et de la Marne, elle constitue un ensemble bocager relictuel des paysages des petites vallées de la Brie, bien souvent disparues aujourd'hui. Le versant exposé au sud-ouest héberge des pelouses marnicoles au caractère médio-européen et sub-montagnard, des pelouses évoluées et des prairies sèches accueillant une faune et une flore remarquables. C'est ici le domaine de la Petite cigale des montagnes et le refuge pour de nombreux papillons. La Mélitée des centaurées, papillon aux teintes orangées, considéré comme disparu de Picardie, y a été récemment retrouvé.

La petite cigale des montagnes

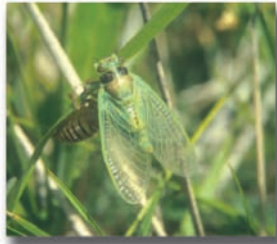


Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

Cet insecte hémiptère est l'une des cigales les plus nordiques. Connue sur moins de 15 sites en Picardie, elle fréquente les coteaux calcaires riches en jeunes arbustes, les manteaux pré-forestiers et les lisières forestières. Elle dépose ses œufs dans de petites logettes qu'elle creuse dans les jeunes rameaux des arbustes. C'est une espèce remarquable au niveau régional.

Le ru de la Verdonnelle

La Verdonnelle est un cours d'eau de première catégorie aux eaux fraîches et bien oxygénées. La présence dans le lit de la rivière de nombreuse zones de cailloutis est favorable au développement d'une faune diversifiée d'invertébrés aquatiques. L'ensemble de ces conditions contribue à la présence dans ce cours d'eau d'un peuplement salmonicole. En bordure de la Verdonnelle, le fond de la vallée est occupé par de beaux exemples de boisements rivulaires dominés par l'Aulne glutineux. L'Ornithogale des Pyrénées, également appelée Asperge des bois, y est très abondante et ses fleurs blanches s'épanouissent au mois de juin. Les banquettes de la rivière sont également recouvertes par endroits par une ombellifère, l'Aegopode podagraire ou Herbe aux goutteux. Lorsque le cours d'eau traverse les prairies ensoleillées, il est survolé par le Caloptérix vierge, belle libellule aux reflets bleu métallique assez rare en Picardie.



Les pelouses calcicoles de la Butte de Beaumont

La Butte de Beaumont est située à quelques kilomètres au sud de Condé-en-Brie sur le versant rive gauche de la vallée de la Dhuys. Le hameau de Coupigny est situé au pied du versant sud de l'extrémité de cette butte qui est parcourue sur son versant est par l'aqueduc de la Dhuys. Les sommets de la butte reposent sur les calcaires de Saint-Ouen, les hauts de versant sur les sables de l'Auversien colluvionnés d'éléments calcaires et les parties en contre bas reposent sur les calcaires du Lutétien. Si le sommet de la butte est plantée de Pins noirs, la grande majorité du site est occupée par des pelouses calcicoles plus ou moins évoluées. De petites surfaces sont encore occupées par des pelouses rases thermo-continentales à Cytise couché, plante exceptionnelle et gravement menacée d'extinction en Picardie.

L'ensemble des pelouses est abondamment fleuri d'orchidées et de nombreuses autres espèces végétales telle la Germandrée des montagnes et la magnifique Anémone pulsatille dont les fleurs violettes au cœur jaune s'épanouissent dès les premières chaleurs de l'année. L'ambiance méridionale du site est également favorable à la présence d'un grand nombre d'insectes. De nombreuses espèces de papillons typiques des pelouses calcicoles y côtoient la Mante religieuse et des criquets et sauterelles remarquables comme l'Œdipe turquoise et la Decticelle chagrinée.



Photo : J.-C. Hauguel/CSNP



Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

La Coronelle lisse

Serpent inoffensif proche des couleuvres, la Coronelle lisse apprécie les pelouses calcaires sèches et les fourrés dans lesquels elle peut se réfugier en cas de danger. Rare en Picardie, la Coronelle lisse est, actuellement, en régression du fait du boisement spontané des dernières pelouses.

L'Anémone pulsatille

Encore relativement abondante, l'Anémone pulsatille est typique des pelouses calcicoles rases et peu embroussaillées. Ses fleurs s'épanouissent en avril, parant les pelouses d'un manteau violet. Les feuilles apparaissent ensuite, lors de la maturation des fruits qui ressemblent à des plumets. L'Anémone pulsatille est une plante vulnérable en Picardie.



Dessin : J. Chevallier

L'aqueduc de la Dhuys

Le 29 juillet 1859, la ville de Paris acquit les sources de la Dhuys. En juin 1863 commencèrent les travaux de l'aqueduc qui devait permettre d'approvisionner Paris en eau potable. A cette époque, les eaux de la Seine et du canal de l'Ourcq étaient déjà impropres à la consommation.

Après avoir parcouru 131 kilomètres, les eaux de la Dhuys arrivèrent pour la première fois à Paris le 1^{er} octobre 1865.

D'un débit de l'ordre de 20000 m³/jour, l'aqueduc approvisionne essentiellement aujourd'hui le Parc de loisir de Marne-la-Vallée. L'entretien régulier de ses abords contribue au maintien de milieux ouverts abondamment fleuris et riche en insectes. Les randonneurs qui empruntent le GR14 à partir de Condé-en-Brie en direction de la vallée de la Marne peuvent ainsi découvrir sur leur parcours une faune et une flore remarquables.

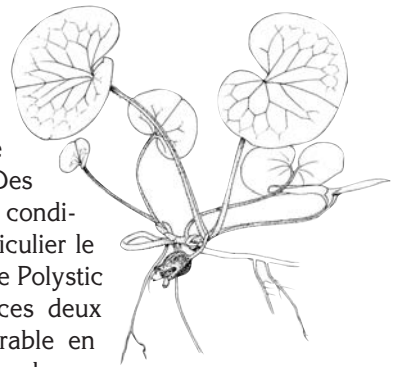


Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

Le ravin du ru de Saint-Eugène

Situé dans un massif boisé installé sur un versant d'expositions est et nord, en rive gauche de la vallée du Surmelin, le ravin du ru de Saint-Eugène est particulièrement encaissé. Cette situation confère à ce ravin une atmosphère froide et humide, aux ambiances submontagnardes. Des espèces végétales remarquables adaptées à ces conditions particulières s'y développent. C'est en particulier le domaine des fougères dont le Polystic à soies et le Polystic à aiguillons ainsi que le très rare hybride de ces deux espèces. L'Actée en épis, plante rare et vulnérable en Picardie, trouve également refuge dans cette pénombre.

Le ravin du ru de Saint-Eugène mérite également toute l'attention puisqu'il abrite la seule station picarde connue d'Asaret d'Europe, plante continentale qui se trouve ici en limite nord-ouest de répartition.



	La vallée de la Verdonnelle et les coteaux de Condé-en-Brie
	La Butte de Beaumont
	Le ravin du ru de Saint-Eugène
	GR 14
	Aqueduc

Des zones humides à préserver

Les étangs de Boutache et de la Logette sont des éléments majeurs du patrimoine naturel du Sud de l'Aisne qui possèdent une richesse biologique d'intérêt national à international. C'est la raison pour laquelle les propriétaires, des organismes de protection de la nature, des collectivités locales, Réseau Ferré de France et la Fédération des Pêcheurs de l'Aisne souhaitent mener ensemble une réflexion et des actions en faveur de la préservation et de la restauration de ces milieux naturels d'une grande originalité.



Photo : D. Frimmin - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DU SUD DE L'AISNE

TERRITOIRE DE L'AISNE

Les étangs de la Logette et de Boutache

Fiche
n°4

Espèces remarquables de Picardie présentes aux étangs de la Logette et de Boutache

Flore remarquable



Photo : S. Maillet/CSNP

Renoncule grande Douve
Pâturin des marais
Potamot à feuilles aiguës
Potamot à feuilles capillaires
Stellaire des marais
Séneçon des marais
Renoncule peltée
Scirpe à inflorescences ovoïde
Patience maritime
Riccie flottante

Faune remarquable



Photo : CSNP

Libellules :
Leste des bois
Leste fiancé
Anax napolitain

Amphibiens :
Sonneur à ventre jaune

Pour plus de renseignements :

- Réseau Ferré de France
LGV Est
92, avenue de France - 75648 Paris Cedex 13
Tél. 01 53 94 30 00
- Communauté de Communes du Tardenois
Chemin Ronde - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél. 03 23 82 13 95
- Communauté de Communes de la région de Château-Thierry
50, Grande rue, BP 272 - 02400 Château-Thierry
Tél. 03 23 69 75 41
- Fédération départementale des AAPP de l'Aisne
9 ruelle Morin - 02000 Laon
Tél. 03 23 23 13 16
- Mairie de Beuvardes
1 rue de Fère - 02130 Beuvardes
Tél. 03 23 71 20 15
- Mairie d'Epieds
7 rue de la Mairie - 02400 Epieds
Tél. 03 23 69 95 84
- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1
Tél. 03 22 89 63 96

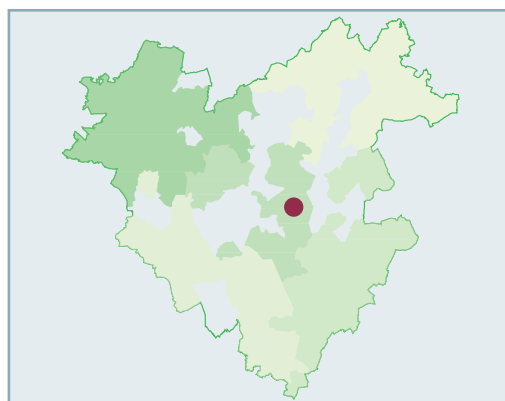


Photo : D. Frimmin - CSNP

Situés à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, les étangs de Boutache et de la Logette sont typiques des étangs des plateaux d'argile à meulière de la Brie. Créés artificiellement par la construction de digues il y a vraisemblablement quelques siècles, leur gestion piscicole traditionnelle en vivier a permis au fil des temps l'installation d'un patrimoine naturel tout à fait exceptionnel dont certains éléments trouvent ici leur dernier refuge en Picardie.

L'étang de la Logette est
un domaine privé, non ouvert au public.

L'étang de la Logette

L'Etang de la Logette est l'un des plus remarquables étangs du nord de la France sur le plan biologique et paysager. Les successions d'habitats naturels qui se développent les marges de l'étang principal de ce domaine privé présentent ici un caractère exemplaire d'une grande préciosité.

De la pleine eau à la terre ferme : une succession exceptionnelle d'habitats naturels



Les herbiers aquatiques :

Les eaux de bonne qualité de l'Etang de la Logette possèdent un caractère neutrophile moyennement riche en éléments nutritifs. Elles sont favorables au développement de plantes aquatiques souvent sensibles aux phénomènes de pollution. Le Potamo à feuilles capillaires, rare en Picardie, est ici très abondant. Il possède comme son nom l'indique des feuilles très fines d'un peu plus d'un millimètre de large. Le Potamo à feuilles aiguës, plus robuste que le précédent, ne semble plus exister qu'ici en Picardie. L'abondance des herbiers à Nénuphars blancs et la présence de pieds discrets de la Renoncule à feuilles peltées soulignent également la bonne qualité de l'eau.

Les roselières inondées :

Interfaces entre l'eau libre et la terre ferme, les roselières inondées de l'Etang de la Logette se développent sur des surfaces de plusieurs hectares. Ici, comme rarement ailleurs en Picardie, les roselières à Renoncule grande Douve s'expriment d'une façon optimale. Cette Renoncule qui possède l'aspect d'un grand bouton d'or est légalement protégée sur l'ensemble du territoire national où elle est également appelée Renoncule langue par évocation de la forme de ses feuilles.



Les prairies de fauche et les roselières atterries :

L'entretien par une fauche traditionnelle des abords non boisés de l'étang permet le maintien de prairies richement fleuries qui sont le refuge d'espèces végétales remarquables. Les ombelles blanches du Sélin se mêlent aux fleurs jaunes de Millepertuis et à celles violettes des centaurées. Dans les parties plus fraîches c'est la Stellaire des marais qui épanouit ses étoiles blanches. Les roselières situées en contre bas de ces prairies hébergent d'autres espèces rares. Les ligules jaune d'or du Séneçon palustre y côtoient ainsi les discrets épillets du Pâturin des marais.

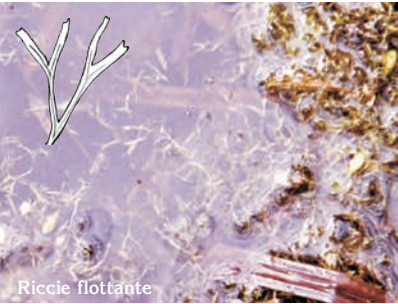
L'étang de Boutache

D'une taille beaucoup plus modeste que l'Etang de la Logette, l'Etang de Boutache possède cependant des éléments biologiques remarquables qui font l'originalité des plans d'eau sur argiles à meulières de la Brie.



Une hépatique aquatique :

La Riccie flottante est une hépatique à thalles qui se développe dans les eaux stagnantes acides à neutres. Reconnaissable à ces thalles bifurqués de 2 à 5 cm de longueur et de 0,5 à 1 mm de large, elle est abondante dans les eaux ou sur les substrats exondés de l'Etang de Boutache. Egalement présente à la Logette, cette espèce végétale ne semble plus se développer en Picardie que dans quelques plans d'eau des plateaux de la Brie.



Une présence insolite :

Les marges atterries de l'Etang de Boutache sont colonisées par des formations denses de Joncs. Ces formations végétales sont le support d'une vie intense à laquelle participe de nombreux insectes et araignées. Le magnifique Criquet ensanglanté fait ainsi entendre son bref cliquetis. La présence parmi les très nombreuses araignées qui tissent leurs toiles entre les feuilles des joncs d'Araneus angulatus est plus insolite. Cette araignée de répartition plutôt méridionale a été en effet rencontrée pour la première fois ici en Picardie.

Des assecs estivaux indispensables à la sauvegarde de plantes rarissimes :

La gestion passée traditionnelle en assec des étangs de Boutache et de la Logette ont permis le développement de cortèges végétaux exceptionnels exclusivement liés aux vases exondées en fin d'été. Ainsi, en août 2005, le Scirpe à inflorescences ovoïde a été retrouvé sur les vases de l'étang de Boutache. Cette espèce en voie de disparition dans le nord de la France n'avait pas été revue en Picardie depuis 1991. Cette année là, des travaux réalisés sur la digue de l'Etang de la Logette avaient nécessité la mise en assec de l'étang ce qui permit l'expression de ce Scirpe. Les Elatines sont d'autres espèces des vases exondées non revues récemment en Picardie, mais signalés par le passé des étangs de la Brie, qui pourraient réapparaître à la faveur d'une gestion estivale des assecs.



Un contexte forestier favorable à la présence de libellules spécifiques :

Le Leste des bois et le Leste fiancé recherchent les plans d'eau riches en végétation au sein d'un contexte forestier. Les étangs de Boutache et de la Logette dont les marges sont occupées par des saulaies riveraines figurent parmi les rares lieux d'accueil de ces espèces dans la région.

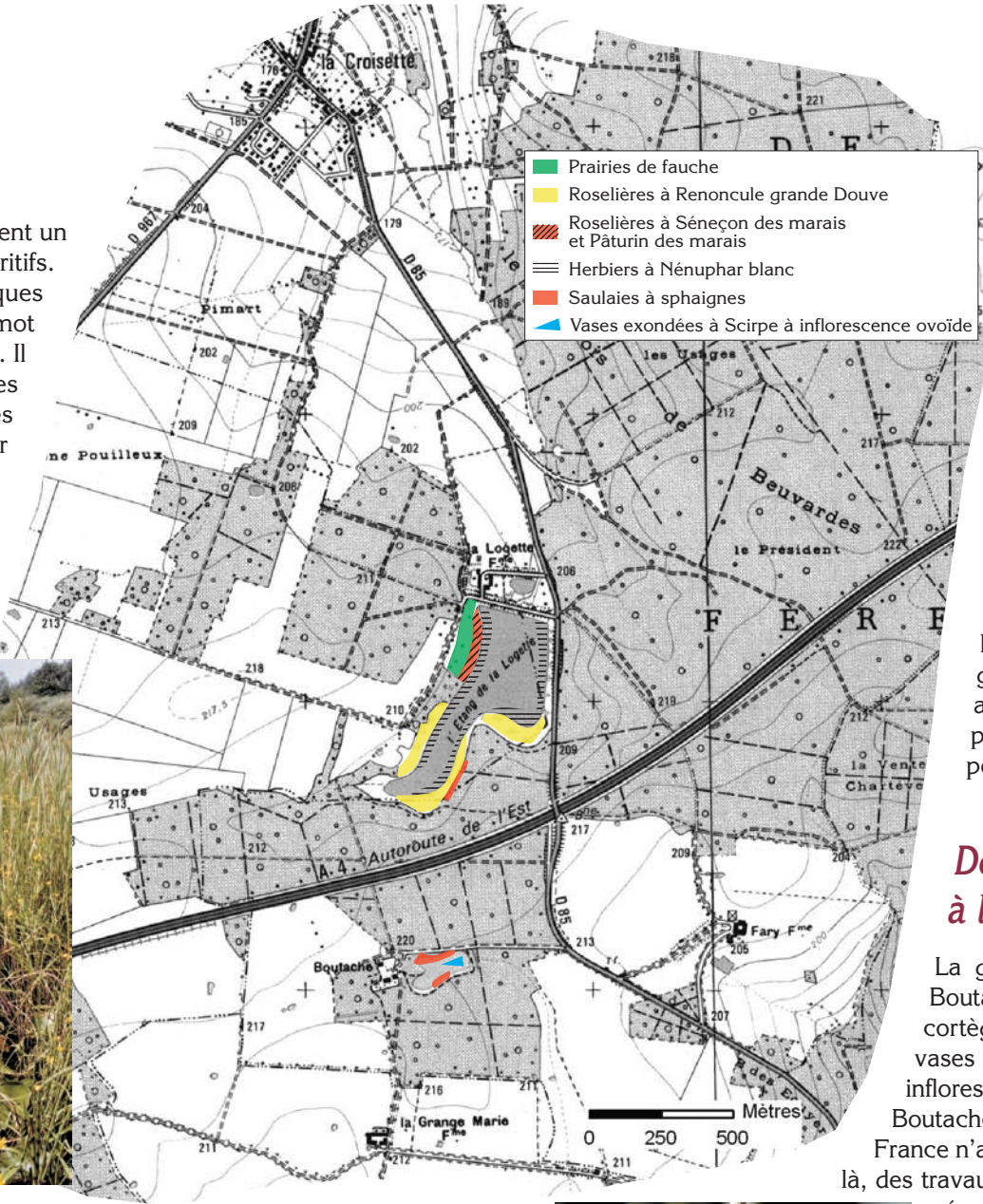


Photo : D. Firmin/CSNP

Photo : D. Firmin/CSNP

Photo : D. Firmin/CSNP

Photo : D. Firmin/CSNP

Photo : D. Firmin/CSNP

Concilier préservation d'un patrimoine naturel exceptionnel et développement d'activités de loisirs.

En Picardie, les landes n'existent que dans le sud de l'Oise et dans l'Aisne. Bien souvent, elles ne forment guère plus que des peuplements clairsemés parmi les massifs forestiers et ce n'est qu'exceptionnellement qu'elles subsistent encore dans un contexte non boisé alliant zones sèches et terrains humides . Comme l'atteste la présence d'espèces animales et végétales aussi diverses que remarquables, le site dispose d'incontestables atouts écologiques qui lui confèrent un caractère unique en Picardie. Permettre le développement d'activités touristiques tout en conservant une qualité et une diversité de milieux optimales sur le plan écologique est un véritable enjeu local et départemental. Mais la préservation des pelouses sur sables dans le Nord de la France est un enjeu majeur pour la conservation de la nature. Cette exigence de conservation se justifie aussi bien d'un point de vue réglementaire (présence de 8 espèces végétales protégées par la loi et de 9 habitats naturels d'intérêt Européen), que d'un point de vue pédagogique. Le site constitue en effet un excellent outil de sensibilisation à la grande richesse et à la fragilité du patrimoine naturel de l'Aisne et de la Picardie. Quels que soient les publics visés (population locale, scolaires, touristes...), la mise en place d'aménagements adaptés et le contrôle des activités pourront contribuer à la découverte de toutes ces richesses naturelles.



Photo : D. Friminy/CSNP

PATRIMOINE NATUREL DU SUD DE L' AISNE

TERRITOIRE DE L' AISNE

Les “Bruyères” à Fère-en-Tardenois

Fiche
n°5

Au cœur du Tardenois, le site des “Bruyères” est situé sur la commune de Fère-en-Tardenois, à mi-chemin entre les villes de Château-Thierry et de Soissons. Il correspond à une butte de sable dont les pentes douces rejoignent un vallon creusé par le Ru de Pelle, affluent de l'Ourcq. Le paysage était autrefois dominé par des étendues de landes sèches sur les parties sableuses, et par des landes humides et des roselières tourbeuses sur les terrains humides du vallon. Le nom de “Parc aux bœufs”, donné à la partie sud du site est particulièrement évocateur et indique qu'en des temps plus éloignés, les landes étaient entretenues par l'action de troupeaux d'herbivores. Ces pratiques étant aujourd'hui abandonnées, l'ensemble de la zone sèche a évolué spontanément vers le boisement où se sont surtout développés les chênes et les bouleaux. Les landes et les pelouses qui leur sont associées doivent donc compter sur la dent du Lapin de garenne pour conserver ça et là un aspect ras et ouvert. La zone humide est occupée par deux plans d'eau qui ont été creusés pour la pêche et les loisirs, et par des peupleraies artificielles dont l'ambiance fraîche et ombragée contraste nettement avec celle des zones de landes. Cette diversité d'ambiances et de paysages fait du site des “Bruyères” un espace attractif pour les visiteurs et les habitants qui viennent s'y détendre ou s'y promener.



Photo : R. François/CSNP

Quelques espèces remarquables présentes sur le site des “Bruyères”

Flore remarquable :

Rosolis à feuilles rondes
Spergulaire rouge
Aconit du Portugal
Spargoute de Morison
Céillet deltoïde
Armérie des sables
Bruyère quaternaire
Raiponce en épis

Porcelle glabre
Veronique en épis
Laiche fausse brize
Téedalie à tiges nues
Mouron délicat
Laiche tomenteuse
Violette des chiens

Reptiles remarquables :

Lézard des murailles

Lézard des souches

Papillons remarquables :

Noctuelle de la Myrtille
Sphinx gazé
Ensanglantée

Crible
Hespérie du Brome
Ecaille villageoise

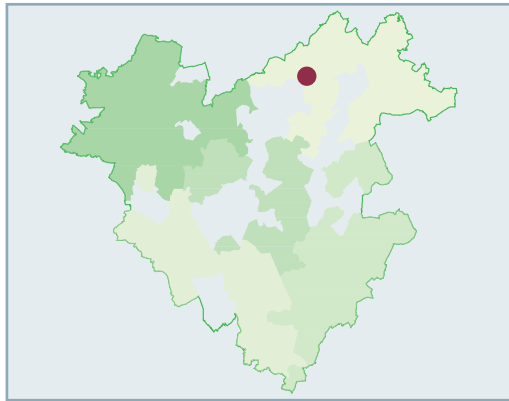
Orthoptères remarquables :

Decticelle des bruyères
Gomphocère tacheté

Decticelle chagrinée
Crique des pins

Pour plus de renseignements :

- Communauté de Communes du Tardenois
Chemin Ronde - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél. 03 23 82 13 95
- Communauté de Communes de la région de Château-Thierry
50, Grande rue, BP 272 - 02400 Château-Thierry
Tél. 03 23 69 75 41
- Mairie de Fère-en-Tardenois
11 pl Aristide Briand - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél. 03 23 82 20 44
- Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne
Ferme Ru Chailly - 02650 Fossoy
Tél. 03 23 71 68 60
- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1
Tél. 03 22 89 63 96



Une diversité de milieux naturels liée à un contexte physique typique du Tardenois

Le site est implanté dans le bassin parisien. Il correspond donc à une zone où des roches sédimentaires se sont accumulées au rythme des allées et venues de la mer au cours de l'ère Tertiaire. Les dépôts qui affleurent sont essentiellement sableux, ce qui conduit à la formation de sols drainant et peu productifs supportant une végétation adaptée très spécialisée. Les eaux du ru de Pelle alimentent les étangs qui reposent sur des horizons géologiques imperméables situés sous les sables, mais surmontés par de la tourbe formée au quaternaire. Les eaux du ru prennent source à moins de 2 km sur des terrains plus calcaires et sont enrichies en bicarbonate de calcium ce qui génère l'expression d'une végétation d'écologie très différente à celle des zones sableuses acides.

Les pelouses rases liées aux sables acides enrichis en calcaire : des milieux uniques en France

La vaste étendue de pelouse au centre du site recouvre un sol constitué de sables acides mêlés de cailloutis calcaires issus de l'érosion de la roche. Il en résulte des conditions intermédiaires entre les sols typiquement acides et ceux typiquement calcaires. La flore est donc composée d'espèces communes aux deux types de substrat, mais aussi d'espèces uniquement dépendantes de la réunion de ces deux roches dans le sol. L'ensemble forme une communauté végétale originale et précieuse qui est uniquement présente dans le nord du Bassin Parisien. A l'échelle de la Picardie, le site abrite la plus grande surface de cet habitat menacé de disparition dans toute l'Europe.



Le lapin de garenne et la pelouse sur sable : échanges de bons procédés

Les propriétés du sol permettent le développement de pelouses originales, mais ne suffisent pas à leur conservation car sans entretien régulier, celles-ci évoluent vers la lande, puis vers la forêt. Le lapin de garenne joue un rôle primordial pour le maintien et la régénération du tapis végétal. Ce rongeur territorial permet une tonte régulière des herbes basses dont il stimule la croissance et dont il favorise la germination des graines en grattant le sol, ou encore, en creusant des terriers.

L'Armérie des sables, ou "Gazon d'Olympe"

Au début de l'été, ce sont les fleurs de l'Armérie des sables qui parent de rose la végétation de la pelouse. Il s'agit d'une plante vivace dont l'appareil souterrain est très peu ramifié mais profond, de sorte qu'il puisse profiter des eaux de pluies qui ne sont pas retenues par les horizons de surface du sol sableux et perméable. Cette espèce illustre les capacités d'adaptation de la flore des pelouses à des conditions de sécheresse et de variation de température au sol très importantes.



Les landes humides : domaine des plantes carnivores

Le bas de pente de la butte sableuse est alimenté par les eaux de ruissellement. Les conditions y sont toujours très acides et la disponibilité en éléments nutritifs assimilables pour les plantes est faible. L'adaptation d'une plante comme le Rossolis à feuilles rondes consiste alors à prélever directement chez les animaux qu'elle consomme, les éléments qui lui font défaut dans le sol. Le Rossolis à feuilles rondes se nourrit d'invertébrés qu'il digère sur ses feuilles couvertes de poils mobiles enduits d'un suc gluant.



Outres de l'Utriculaire



Dans les eaux des petites mares, l'Utriculaire, plante carnivore aquatique, a recours au piégeage du zooplancton. Le feuillage de la plante comporte une multitude de petites outres semblables à des sacs transparents : lorsqu'une proie stimule les poils "gâchettes", une trappe s'ouvre et aspire l'animal à l'intérieur. L'eau est ensuite évacuée du piège et la proie digérée grâce à des glandes qui sécrètent des enzymes digestives.

La mégaphorbiaie à Aconit du Portugal : ultime témoin d'habitats quasi-disparus de la vallée de l'Ourcq

La prairie humide à haute herbes, dite mégaphorbiaie, rassemble diverses espèces de plantes vivaces de grande taille qui se plaisent à croître dans les sols très humides et riches en nutriments. Elle forme ainsi des ceintures fleuries de hautes herbes en lisière des forêts humides ou des cours d'eau. La flore des mégaphorbiaies se mélange volontiers à celle des roselières, notamment lorsque celles-ci s'assèchent et que leur sol devient plus fertile. Les plus beaux exemples se rencontrent au sein des clairières dans la peupleraie. Bientôt gagnées par les fourrés de saules, ces mégaphorbiaies-roselières abritent trois espèces de plantes rares et menacées dont deux sont protégées par la loi.

L'Aconit du Portugal

L'Aconit du Portugal est une plante montagnarde très vénéneuse, parfois appelée Casque de Jupiter, car ses fleurs évoquent la forme d'un casque antique. De grande taille (entre 1 m et 2 m), elle est particulièrement favorisée par la végétation de la mégaphorbiaie qui lui sert de tuteur. C'est à Fère-en-Tardenois qu'est actuellement connue la plus importante population de Picardie de cette plante protégée. A la fin de l'été, les fleurs bleues violacées de l'Aconit se mélangent aux fleurs rosées de l'Eupatoire chanvrine offrant ainsi un spectacle inhabituel et saisissant. Cependant, sous l'effet de l'évolution spontanée de la végétation, l'Aconit du Portugal est amené à régresser et à disparaître car les secteurs ouverts et ensoleillés finissent par se boiser.



Mégaphorbiaie à Aconit du Portugal

Aconit du portugal

Le site des Bruyères : un ensemble de milieux naturels favorables aux insectes en tout genre

Parmi la lande sèche, le Crible et la Noctuelle de la Myrtille, espèces très rares en Picardie, profitent de la Callune où se développent leurs chenilles. Les pelouses sablonneuses parsemées de Petites oseilles sont favorables à l'Ensanglantée qui n'est connue que de quelques rares localités du département de l'Aisne. Au printemps, les fleurs riches en nectar sont prisées par le Sphinx gazé dont le vol stationnaire évoque celui des oiseaux-mouches. Parmi les papillons diurnes, on compte également une espèce remarquable localisée aux clairières herbeuses des parties plus fraîches et humides. Il s'agit de l'Hespérie du Brome qui vit sur les graminées et dont des petites colonies sont encore présentes. Le peuplement



Noctuelle de la Myrtille



Papillon adulte



Decticelle des bruyères